

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	4 (1927)
Heft:	2
Artikel:	Au Cinéma-Palace : Marie Prevost et Priscilla Dean
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-728791

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE-CINÉMA

Une revue parisienne

Cà... c'est gentil ! avec Mismarguett, à l'Alhambra.

L'Alhambra donnera du 14 au 20 janvier, une courte série de représentations de la revue *Ça c'est gentil !...* avec la grande vedette du jour, « Mismarguett », le sosie de « Mistinguett ».

La ressemblance frappante de ces deux artistes, leur même voix, leurs mêmes gestes, le même cran irrésistible qui soulève l'enthousiasme des salles, font dire lorsque « Mismarguett » apparaît : C'est une blague qu'on a voulu nous faire, ce n'est pas « Mismarguett », c'est « Mistinguett ».

« Mismarguett » est entourée d'une troupe qui enlève avec un brio sans égal une jolie revue de Vincent Aubin, revue qui réunit la gaîté, le charme, l'esprit et de jolies femmes aux costumes étincelants. Le fameux tableau des parfums est la brillante apothéose de cette sensationnelle revue ! Un autre clou est le comique « Bruel » dont les succès ne se comptent plus, car « Bruel » c'est le rire !

Location à l'Alhambra (Tél. St. 2550). Deux matinées, dimanche et jeudi.

L'ÉCRAN paraît tous les jeudis à Genève

Au Colisée

Le grand IVAN MOSJOUKINE dans

Le Lion des Mogols

(réalisation de Jean Epstein.)

Ivan Mosjoukine, l'artiste génial qui triompha dans Michel Strogoff, Jean Epstein, le metteur en scène prestigieux et, résultat d'une intime collaboration de ces deux grandes figures du cinéma :

Le Lion des Mogols,

que le Colisée, après le succès de *Kiki*, passe dès aujourd'hui à son écran.

Si un grand abus n'était pas fait de ce terme, nous dirions que *Le Lion des Mogols* est un « drame moderne ». En effet, le scénario comporte de dramatiques situations (l'enlèvement de la belle Zemgali par les eunuques du Khan des Mogols, sa sanglante délivrance par le prince Roundghito-Sing, la fuite en Europe, la course fantastique à travers Paris, l'altercation avec le banquier Morel, le crime, etc., etc.).

Et la psychologie de l'action est bien moderne, dans les divers caractères des personnages du *Lion des Mogols*, et surtout dans la façon de dénouer l'étrange situation d'un homme aimant une femme (sa propre sœur,

de lui inconnue) et qui n'est payé au retour que d'une profonde affection, que l'instinct a voulu toute fraternelle seulement.

Traité de la manière brillante et captivante dont les fameux romans de Dekobra : « Mon cœur au ralenti » et la « Madone des Sleepings » sont un exemple connu des foules, le *Lion des Mogols* plaît invinciblement par son intrigue curieuse et la variété riche de sa mise en scène. L'interprétation se passe de commentaires ; il y a Ivan Mosjoukine, Nathalie Lissenko, etc... c'est tout dire ! Quant à la photographie, — et l'on y attache une grande importance à Genève — c'est un pur chef-d'œuvre !

Au Cinéma-Palace

Marie Prévost et Priscilla Dean.

Deux grandes vedettes de l'écran sont au Palace cette semaine. C'est d'abord la jolie fantaisiste Marie Prévost que l'on verra dans un vaudeville désopilant, intitulé : *Dans la Chambre de Mabel*, lancée à la conquête d'un époux, jadis répudié pour une histoire de chemise, une mignonne et fragile chemise de tulle noir qui... Mais allez donc voir le film, cela vaudra mieux et deux heures durant vous vous tasserez littéralement, après avoir frémis aux exploits de Priscilla Dean qui dans *Vénus Sportive* pilote à l'allure vertigineuse d'un bolide, une auto lancée à travers les plus dangereux obstacles. En résumé un programme de choix, susceptible d'amuser ou de captiver les plus difficiles, de satisfaire tous les goûts.

PALACE - GENÈVE

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

DEUX GRANDES VEDETTE DE L'ÉCRAN

MARIE PRÉVOST dans un vaudeville fantaisiste d'un irrésistible comique

Dans la chambre de Mabel

Priscilla Dean dans **Vénus sportive** Une heure d'intense émotion



Harold Lloyd est au « Colisé »

AU COLISÉE rue d'Italie :: GENÈVE

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

Le génial interprète de MICHEL STROGOFF, Ivan Mosjoukine dans

Le Lion des Mogols

Réalisé par JEAN EPSTEIN

L'inénarrable Harold Lloyd dans **Oh ! la belle Voiture**

Faites votre publicité dans
L'ÉCRAN le plus lu des journaux cinématographiques. —

APOLLO-CINÉMA

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

Pour la première fois au Cinéma la réalisation formidable de la célèbre opérette

La chaste Suzanne

Orchestre Kaufmann renforcé (15 musiciens)

Mise à l'écran d'après le Livret de la Scène

Orchestre Kaufmann renforcé (15 musiciens)

Attention...! Ne pas confondre...! Le film qui vous sera présenté est l'adaptation scrupuleusement réelle et exacte de la célèbre opérette tournée pour la première fois au cinéma ; il ne s'agit donc nullement d'un film quelconque affublé d'un faux titre alléchant.